

Tournage d'un court-métrage à Lille

Publié le vendredi 27 juillet 2012 à 06h00



Cet instant de tendresse arrive dès la deuxième scène du film. Balthazar retrouve sa mère, Elena, pour lui apprendre la grossesse de Sophie.

La semaine dernière, Stéphane Godeliez et son équipe ont tourné « Entre ma mère et elle », un court-métrage qui retrace l'histoire d'amour de Balthazar, 17 ans, et Sophie, qui apprend qu'elle est enceinte.

ELISA GUILLAUME > lille@nordeclair.fr

Silence. ça tourne ! Tout le monde retient son souffle. Un faux mouvement, un bruit imprévu, et c'est toute la prise qui est à refaire.

L'équipe de Stéphane Godeliez, un réalisateur de la région, n'a eu que six jours pour réaliser Entre ma mère et elle, un court-métrage de 15mn.

Drame familial

Le film, c'est l'histoire de Balthazar, 17 ans, un ado ordinaire joué par Robin Morgenthaler. Il passe beaucoup de temps à s'occuper de ses frères, pour aider sa mère, Elena, incarnée par la comédienne Almudena Ruiz Rey, qui élève seule ses enfants. Son temps libre, il le partage entre la danse, sa passion, et Sophie, sa chère et tendre, interprétée par Victoire Spanneut. Quand il apprend que celle-ci est enceinte, tout s'effondre. Trop tard pour pratiquer une Interruption Volontaire de Grossesse, ils doivent garder le bébé. Seulement quand celui-ci arrive au monde, ils décident de l'abandonner et de le déposer dans un babyklappe, une boîte à bébé répandue notamment en Allemagne.

Un vent de légèreté

Ce dispositif a été installé dans les hôpitaux après qu'un enfant ait été retrouvé dans une benne à ordures en 2000. Le scénariste et réalisateur, Stéphane Godeliez, s'est inspiré de ce phénomène un peu étrange qui sévit dans certains pays européens. « Ce film s'inscrit dans la réalité. Il présente un côté dramatique », souligne Cédric le Maoût, le producteur.

Pour autant, il assure que le film est aussi « teinté de légèreté ». Il comporte des passages de danse, des scènes romantiques mais aussi des scènes de vie ordinaires. C'est le personnage d'Elena qui donne une dynamique au film. Cette maman de trois enfants n'est pas la mère parfaite, stéréotype des années 1950. C'est une femme moderne qui vit sa vie sans se soucier du regard des autres et essaie de rester joyeuse dans les moments difficiles.

Le court-métrage, financé pour moitié par la société de production Film en cour(t)s sera présenté en avant première en mars au Centre Régional de Ressources Audiovisuelles, qui a financé l'autre moitié. Il fera ensuite le tour des festivals. L'équipe espère ensuite qu'il sera retransmis à la télévision. Pour connaître les prochains projets de la production Film en cour(t)s, c'est sur www.filmencours.fr et pour consulter les actualités du CRRAV, rendez-vous sur www.crrav.com/professionnels_producteurs.php